

La SECO, témoignages de participants



La Semaine d'Études de Chimie Organique (SECO) est un congrès national de chimie organique qui se déroule chaque année en France depuis plus de cinquante ans. L'idée d'organiser ce congrès par des doctorants pour des doctorants est née au cours de l'année 1962, à l'initiative du professeur Guy Ourisson, et la première édition de la SECO a eu lieu en 1963. Depuis 1985, il s'agit d'une association régie par la loi de 1901 dont le but est de faciliter et promouvoir les échanges humains et professionnels entre jeunes chercheurs.

Au programme, des communications courtes par les doctorants (10 minutes) et des conférences plénières (45 minutes) par des chercheurs académiques et industriels de renommée internationale. Le congrès offre l'opportunité aux doctorants français et européens de présenter leurs travaux de recherche, et d'échanger avec leurs pairs sur les avancées en chimie organique.

Jusqu'en 2016, la SECO accueillait entre 50 et 60 doctorants ; malheureusement ces trois dernières années, nous avons observé une baisse de la participation avec environ 30 doctorants. Cette baisse est regrettable car le congrès permet aux doctorants de tisser un réseau solide pour leur début de carrière. Cette année, nous ouvrons les inscriptions aux doctorants de 1^{ère} année et faisons tout notre possible en termes de communication pour faire renaître le congrès.

La SECO est une initiative qui perdure grâce à la motivation des bénévoles des comités d'organisation successifs et au soutien financier de nombreux sponsors. Ces derniers font partie intégrante de notre fonctionnement.

La **SECO 57** aura lieu **du 20 au 25 septembre 2020, à Léon**, dans le Sud-Ouest de la France, au cœur des Landes, dans un cadre propice aux échanges scientifiques entre tous les acteurs de ce congrès tout en alliant des moments de détente.

Cinq conférenciers académiques et une conférencière industrielle ont d'ores et déjà répondu présent :

- **Antonio Echavarren** (Université de Tarragone, Espagne) : utilisation des alcynes par la catalyse à l'or ;
- **Marie-Céline Frantz** (L'Oréal, France) : chimie des sucres appliquée aux cosmétiques ;

- **Steve Goldup** (Université de Southampton, Angleterre) : chimie supramoléculaire ;
- **Jérôme Lacour** (Université de Genève, Suisse) : étude des processus biologiques ;
- **Pascale Moreau** (Institut de chimie de Clermont-Ferrand, France) : nouveaux composés hétéroaromatiques biologiquement actifs ;
- **Jörg Rademann** (Université de Berlin, Allemagne) : interactions protéines-ligand.

Nous pouvons, comme pour les précédentes éditions, remarquer la grande diversité des conférenciers qui vont nous permettre d'évoquer les différentes thématiques de la chimie organique durant cette semaine de congrès.

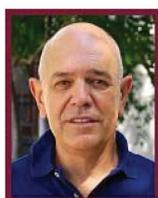
Il reste encore quelques places disponibles pour des doctorants de la 1^{ère} à la 3^e année de thèse, alors n'hésitez pas à vous inscrire* !

Nous souhaitons d'ores et déjà remercier l'ensemble de nos sponsors qui ont répondu présents à notre appel pour cette 57^e édition, dont la Société Chimique de France qui soutient le congrès chaque année et nous aide pour la communication.

Notre expérience

Intégrer le Bureau de la SECO a été une formidable opportunité d'élargir nos compétences au-delà du domaine scientifique, notamment en ce qui concerne la gestion de la trésorerie, la recherche de partenariats et de sponsors, la gestion de la communication autour de l'événement. Du côté scientifique, nous avons choisi et pris contact avec différents conférenciers européens travaillant dans des domaines différents de la chimie organique pour proposer aux participants doctorants des conférences variées et un programme scientifique intéressant. Cette nouvelle expérience nous a apporté de nombreuses compétences de plus en plus recherchées dans le monde professionnel.

Cette année, dans le comité d'organisation, nous sommes trois doctorantes en 3^e année de thèse, inscrites dans différentes universités françaises : Marion Polomski (Université de Tours), présidente de la SECO 57, Émilie Grousson (Université d'Avignon), trésorière, et Margot Boujut (Université de Rouen), secrétaire. Nous avons réussi à jongler entre notre thèse et notre activité au sein de la SECO bien qu'étant seulement trois, et ce en tenant compte du contexte très particulier dans lequel nous évoluons depuis la crise sanitaire. Tout ceci a pu



Pr. J. Echavarren
Université de Tarragone
Espagne



Dr. M.-C. Frantz
L'Oréal Research & Innovation
France



Pr. S. Goldup
Université de Southampton
Angleterre



Pr. J. Lacour
Université de Genève
Suisse



Pr. P. Moreau
Université de Clermont-Ferrand
France



Pr. J. Rademann
Université de Berlin
Allemagne



Le site de Léon, qui accueillera la SECO 57



SECO 55 – Lacanau, Mai 2018



SECO 56 – La Clusaz, Mai 2019

être possible grâce à notre motivation et au plaisir que nous avons eu d'organiser cette 57^e édition pour l'association. Nous espérons donner la même envie aux futurs organisateurs de la 58^e édition.

Marion POLOMSKI, Émilie GROUSSON et Margot BOUJUT

* www.congres-seco.fr

Contact : contact.seco57@gmail.com

Clôture des inscriptions : 31 juillet 2020.

Témoignages de participants

J'ai participé à l'édition de 2007 en tant que doctorante en 3^e année. La SECO était pour moi un événement incontournable dans la carrière d'un jeune chercheur. En effet, c'est une occasion unique de passer une semaine entière avec d'autres étudiants en chimie organique, dans un cadre de village de vacances. Tous présentent leurs travaux de thèse devant leurs pairs mais aussi devant les intervenants invités. Nous avons en effet eu l'opportunité de rencontrer des professionnels évoluant dans le monde académique comme industriel, qui ont partagé leur expérience avec nous.

L'ambiance conviviale et décontractée est particulièrement propice aux échanges.

Le fait de passer la semaine tous ensemble dans un village de vacances facilite grandement les discussions tout au long de la journée. Les occasions sont nombreuses de pouvoir ainsi interagir avec les autres étudiants et les intervenants. Je me souviens en particulier d'avoir pu échanger plusieurs fois avec un ancien étudiant de mon laboratoire qui faisait carrière dans l'industrie pharmaceutique. J'ai pu lui poser nombre de questions sur son travail, et bénéficier de son partage d'expérience et de ses conseils, qui furent fort utiles pour ma réflexion autour de mon projet professionnel. Je n'ai pas pu bénéficier d'un tel niveau d'échanges dans d'autres types de congrès. Ces échanges ont contribué à conforter mon choix

de carrière vers le monde industriel. C'est ainsi que je suis entrée chez L'Oréal après mes stages postdoctoraux, où j'occupe actuellement un poste d'expert en pharmacochimie au sein de la Recherche avancée du groupe.

À présent de l'autre côté de la barrière, j'ai à mon tour accepté de participer en tant qu'intervenante lors de l'édition 2020 à venir. Je trouve en effet très important de pouvoir transmettre mon expérience aux étudiants, qui débutent leur carrière et sont en pleine construction de leur devenir professionnel. La transmission, qui plus est, est un exercice enrichissant, non seulement pour le receveur, mais aussi pour le donneur, qui prend plaisir à ce que sa propre expérience puisse servir à d'autres.

J'espère ainsi que les informations que je pourrais partager vont permettre aux jeunes chercheurs chimistes de s'orienter en toute connaissance de cause.

Marie-Céline FRANTZ,

Participante SECO 44 (2007) et conférencière SECO 57 (2020), Domaine d'Invention Actifs & Matériaux, L'ORÉAL Research & Innovation (Aulnay).

En tant que participante, j'ai été ravie d'aller à ce congrès, où l'ambiance était au rendez-vous, et cela m'a donné l'opportunité de faire une présentation de mes travaux en anglais dans un cadre moins stressant que d'habitude, en étant entourée essentiellement de doctorants, ainsi que quelques permanents bienveillants. J'ai pu garder des contacts de cette édition qui me servent encore aujourd'hui, bien que j'ai quitté le monde de la recherche pour celui de l'enseignement.

En temps qu'organisatrice, la SECO m'a permis de me tester pour la première fois sur d'autres compétences, notamment de devoir contacter diverses personnes pour obtenir des subventions. Je n'ai malheureusement pas pu assister à tout le congrès cette année-là, mais je ne doute pas que participer

à son organisation m'a aidé dans ma vie professionnelle d'après.

Selon moi, la SECO est un congrès français permettant aux doctorants de différentes écoles doctorales de se retrouver afin de parler chimie durant une semaine dans un cadre décontracté, et de commencer à créer son propre réseau, différent de celui de ses encadrants de thèse.

Amandine ALTMAYER-HENZIEN,

Participante SECO 49 (2012) et organisatrice SECO 50 (2013),
professeure de chimie en CPGE, lycée Victor Hugo, Besançon.

La SECO 49 m'a permis de commencer à construire mon réseau en dehors de mon université et de tisser des liens avec toute une génération de doctorants en France. La SECO représentait pour moi la première opportunité de présenter mes travaux en anglais devant une audience bienveillante.

J'ai eu la chance de rejoindre le comité d'organisation de la 50^e édition et, en qualité de trésorier, j'ai appris à organiser un budget conséquent. Il faut bien reconnaître que l'organisation de la SECO en même temps que la troisième année de thèse est un véritable challenge, et j'ai développé des amitiés durables avec les autres membres de l'organisation.

Rémy HEMELAERE,

Participant SECO 49 (2012) et organisateur SECO 50 (2013),
« Process chimist » chez Syngenta (Zürich, Suisse).

Témoignages d'intervenants

La SECO, un congrès où on se sent bien

Ce fut un honneur d'avoir été invitée par deux fois à la SECO en tant que conférencière, à la SECO 30 et à la SECO 54, et c'est toujours avec beaucoup plaisir que j'ai accepté l'invitation des organisateurs. J'ai toujours été impressionnée par le professionnalisme des organisateurs et par les exposés scientifiques remarquables des intervenants.

Ce congrès est à taille humaine et les discussions scientifiques, et autres discussions, entre les conférenciers et les étudiants se font dans une atmosphère détendue, chaleureuse et conviviale. Suite à ces congrès, j'ai eu le plaisir d'accueillir des intervenants en stage postdoctoral dans mon laboratoire. J'encourage vivement les étudiants à participer à ce congrès où ils peuvent tisser des liens et des réseaux entre eux, mais également avec et via les conférenciers.

Janine COSSY,

Conférencière SECO 30 (1993) et SECO 54 (2017), professeure
à l'ESPCI ParisTech, membre de l'Académie des sciences.

J'ai eu le plaisir de participer en tant que conférencier, il y a quelques années, à une édition du congrès SECO organisée à La Rochelle. Je connaissais bien évidemment ce colloque

et sa réputation, mais je n'avais pas eu la chance d'y participer alors que j'étais doctorant.

J'ai passé une excellente semaine au contact de doctorants avides de connaissances, soucieux d'élargir leur culture générale dans le domaine de la chimie organique, en compagnie d'autres collègues conférenciers. L'atmosphère qui règne dans cette manifestation, organisée par des doctorants pour des doctorants, est très particulière, à la fois très studieuse mais aussi très amicale, voire festive. Cela est probablement dû au fait que les doctorants se retrouvent entre eux, en l'absence de permanents et/ou de seniors, ce qui les libère totalement lors des présentations scientifiques, au cours desquelles ils n'hésitent pas à poser des questions, à interagir entre eux et avec les conférenciers. La bonne ambiance qui s'installe entre eux leur permet de tisser des liens, premières prémices de leur futur réseau professionnel.

Pour les organisateurs, c'est aussi une occasion unique de se frotter à tous les aspects de la logistique d'une manifestation scientifique, depuis le montage d'un plateau de conférenciers le plus attractif possible jusqu'aux problèmes de financement de la manifestation, en passant par tous les aspects matériels de réservation d'un espace d'accueil, d'organisation des voyages des conférenciers, du sponsoring, etc.

Je recommande vivement à tout doctorant dans le domaine de la chimie organique de participer à cette manifestation, et pour les plus entreprenants, de ne pas hésiter à se lancer dans l'organisation.

Thierry CONTANTIEUX,

Conférencier SECO 46 (2009), professeur à l'Institut des Sciences
Moléculaires de Marseille, Aix-Marseille Université.

J'ai eu la chance de participer à trois éditions de la SECO, la première fois en tant que doctorant puis comme conférencier invité. Je garde le souvenir de discussions à bâtons rompus, réunissant plusieurs générations de chimistes, au cours desquelles la science se nimbe d'humanité l'espace d'instant suspendus. Une semaine par an, la SECO unit les chimistes dans une société qui les pousse toujours plus à s'opposer pour la primeur d'une découverte ou l'obtention de quelques euros. Bien évidemment, parfois autour de quelques verres, les avis divergent à propos d'un catalyseur ou d'une configuration absolue. Cependant, ces vifs échanges n'opposent que les idées, moteurs essentiels à notre avenir, et non les hommes... J'adresse un grand merci à tous les organisateurs des éditions précédentes, et j'espère que de nombreuses générations de chimistes pourront encore longtemps bénéficier de cette expérience inoubliable.

Sébastien PAPOT,

Participant SECO 34 (1997) et conférencier SECO 45 (2008)
et SECO 52 (2015), professeur à l'Institut de Chimie des Milieux
et des Matériaux de Poitiers, Université de Poitiers.

